

— La phrase du jour

Comme nous par une phrase en charge, du maître de ces questions complexes. C'est dans cette optique que nous avons inventé la pratique de la phrase du jour. Il s'agit d'une activité quotidienne qui remplace la phrase-cadeau chaque matin à partir du moment où les premières pages dans l'écrit sont surmontées (en encodage, utilisation de graphèmes par tous les enfants, même par telle). Cette fois-ci, ce sont les enfants qui vont se mettre d'accord sur une phrase, énonçant toujours la suite de la classe. Et le maître va l'écrire au tableau en disposant la phrase à lire en expliquant tout des choix orthographiques que il fait. Plus les jours passent, plus il est aidé par les propositions spontanées des enfants. Voici comment démarre la première séance.

« Aujourd'hui, ce n'est pas moi qui vais écrire quelque chose. C'est nous qui allons décider de ce qui va être écrit. Tous diront quelque chose et l'important qui s'est passé dans la classe pour tous les enfants. Hier on avait écrit un qui se passera hier. Je vais vous aider à l'écrire et vous raconter cette phrase dans votre cahier du jour et la fin de la semaine, avec amusez-vous votre cahier dans tous et tous pour les lire avec vos parents ce que vous avez écrit. Ce travail nous aide à continuer d'apprendre à écrire et à lire. »

Cette activité peut être l'occasion de valoriser les enfants les moins langagiers car le maître veille à ne pas laisser choisir systématiquement la proposition des enfants les plus performants.

Pendant la phase orale, le maître fait attention qu'aucun enfant n'ait un support écrit sur sa table.

Étape ①. L'élève est oral. En classe entière, des enfants proposent un ou plusieurs énoncés qui sont discutés (cohérence, pertinence). Si on ne peut mémoriser toutes les propositions des enfants, le maître note au tableau un ou deux mots qui synthétisent l'idée proposée par un enfant. Ensuite, les trois ou quatre idées retenues sont discutées et on en choisit une. À partir de l'idée retenue, le maître dit : « dites-moi ce que vous avez écrit hier ». Ces propositions sont à nouveau discutées car l'énoncé oral doit devenir une phrase écrite et on veille à l'adéquation de la phrase avec l'idée retenue.

Étape ②. C'est l'écriture magistrale. Le maître écrit la phrase au tableau en parlant de ce qu'il est en train de faire du point de vue des systèmes de l'écrit (majuscule, « s » du pluriel, ponctuation, bruit des lettres...). Pendant que le maître écrit et parle, une interaction se plus en plus grande se fait entre les enfants et l'adulte au sujet de ces commentaires. Étape ③. On passe à la « calligraphie ». Le maître recopie la phrase puis à peu, en même temps que les enfants. Il dit chaque fois qu'il lève la main et il parle le geste graphique. Il s'agit d'incessants allers-retours entre le maître qui écrit un petit morceau de mot et les enfants qui le recopient.

Certains enfants utilisent ensuite leur cahier du jour où figurent toutes les phrases du jour dans une situation de production d'écrit autonome (voir 6^e partie) ; il s'agit alors d'un outil pour s'aider à écrire.

Cette manière de faire peut évoluer jusqu'à une prise en charge orthographique presque uniquement par les enfants : écriture alternée, épilation des lettres d'un mot graphies possibles pour un même phonème...

Exemples d'une séance alors que les enfants commencent à être habitués à ce moment de classe.

M — du quel avez-vous écrit de parler aujourd'hui ?

E1 — le père Noël il écrit chez chacun.

E2 — et moi au centre, on en fait un, de père Noël.

E3 — moi, moi, père il dit que le père Noël ça existe pas.

M — c'est bien, vous avez bien dit. Je vais vous lire ce que vous avez écrit de parler du père Noël. Bien sûr, un jour, on classe, on pourra parler du père Noël. Faites là, un jour, écrivez sur le cahier quelque chose qui se passe dans la classe pour tous les enfants.

(Moment de silence. Le maître relance)

M — vous parlez aussi de lire et aussi contents de savoir ce qui se passe à l'école.

M — alors qui a une idée ?

E4 — Akman elle m'a raconté une chanson pour la photo de Noël.

Le maître rebondit sur cet énoncé émis par un enfant en difficulté, même si cet énoncé ne concerne que cet enfant.

M — oui, Kamin ? l'histoire que on lit ce qui se passe aujourd'hui.

E4 — c'est bien aujourd'hui y'a la photo de Noël la fête avec mon frère, moi la photo M — c'est vrai, Kerby, et c'est ce qui y'a que toi qui est être pris en photo ?

- I15 et autres enfants – moi aussi!
 M – ah ! Bon voilà ! Tous les enfants de la classe vont faire la photo
 M – alors dites-moi ce qu'on écrit
 I16 – le photographe i vient demain
 M – on peut dire « le photographe i vient demain » mais comment on peut
 l'écrire ?
 I17 – demain le photographe vient
 M – oui, mais il vient où ? les parents ne savent pas
 I18 – ben ! À Pécole !
 M – alors dites-moi tout ce qu'on va écrire
 I17 – demain, le photographe vient à Pécole
 M – d'accord ! Alors, je vais écrire « Demain, le photographe vient à Pécole » et
 il faudra qu'on ajoute la date sinon les parents ne comprendront pas pourquoi
 on a écrit « demain »
 M – pour écrire « demain », je commence par écrire « de »
 des E – D et E !
 M – c'est bien, « demain » ça commence par D et E (écrit) ensuite je dois écrire
 « main », et je vais vous dire quelque chose, ça s'écrit exactement comme une
 main !
 E – ou M
 M – oui ou M et le [E] de main s'écrit M, L, N, voilà j'ai écrit « demain » et vous
 pouvez le garder dans la tête parce que ça s'écrit toujours comme ça. Mainne-
 ment je dois écrire ?
 (Le maître parle vers le tableau en écrivant et en commentant l'ortho-
 graphe et vers les enfants pour s'adresser à eux qui apprennent, mémori-
 sent, comment)
 E – le photographe
 M – bon vous savez me dicter « le »
 E – L, et E
 M – ça aussi vous le savez par cœur. Maintenant je dois écrire « photographe »
 E – ou P !
 M – bon alors c'est vrai que ça pourrait être un P pour faire le son [P]. Mais
 voilà, dans ce mot, les deux fois on entend [P] il s'écrit P H.
 E – oh non !
 M – ah oui ! Il y a quelques mots qui viennent du grec qui ont un [P] qui s'écrit
 P H. Par exemple « phrasé », « orthographe », « éléphant » et « Philippe ». Alors j'ai
 écrit [H] et je vais demander à Sabrina de me dicter la suite. Je suis sûre que tu
 sais, surtout avec ce que je viens de dire
 S – O, (subvocalisé), T, O, (subvocalisé)...
 M – je t'aide c'est vrai que c'est difficile, il faut écrire [gr:]], comme le bruit du
 « grille », comme dans « gruyère », « gruyers », « gruyers »
 S – ...
 M – la lettre qui fait [g] c'est G, et la lettre qui fait [r], c'est R. Regarde j'ai
 écrit « photogrrr »
 S – A

M – oui. Et maintenant n'oubliez pas que le [f]...
 S – P H
 M – bravo ! Il ne manque que le E de la fin du mot
 Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les enfants sont très attentifs
 durant ces séances : ils travaillent. On voit, dans cet exemple, que la
 donner un statut. Et c'est parce que ces situations sont vécues dans des
 contextes particuliers (du travail, de l'affect, du théâtre, des plaisante-
 ries...) que les enfants en retiennent beaucoup.